

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 39 (1925)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

aus der Burgunderbeute dem Untergang entgegengingen. Nach dem Urteil von Prof. Stückelberg in Basel, der das einzigartige Werk im Auftrage der glarnerischen Regierung begutachtete, ist diese Sammlung das schönste, wertvollste und reichhaltigste der erhaltenen schweizerischen Fahnenbücher. Die Bilder sind getreu nach den zur Zeit der Wiedergabe erhaltenen Vorlagen gemalt. Sie scheinen die Reihenfolge der Fahnenschau in der Pfarrkirche zu Glarus zu wiederholen. Das glarnerische Fahnenbuch besteht aus 34 Pergamentbogen in Querfolio-Format von 65 auf 30 Centimeter. Auf jedem Blatt ist ein Feldzeichen mit dem Stift vorgezeichnet und exakt gemalt. Zeichnung und Malerei sind ausserordentlich sorgfältig ausgeführt und prächtig erhalten. Nur auf einigen wenigen Blättern haben sich im Laufe der drei Jahrhunderte leichte Schäden eingestellt. Herr Staatsarchivar Frey hat die Initiative ergriffen, dieses prächtige Werk zu vervielfältigen. Geschichtsfreunde haben diese Anregung freudig begrüsst und namhafte Beiträge in Aussicht gestellt. Der Historische Verein hat nunmehr die Herausgabe des Werkes übernommen, die durch den Landesbeitrag, sowie durch bedeutende private Zuwendungen bald gesichert sein dürfte. Allerdings wird die Herausgabe rund 17 000 Fr. kosten. Auf dem Wege der Subskription soll der Absatz des Werkes vorbereitet werden. Dabei ist auf das tätige Interesse aller Geschichtsfreunde um so mehr zu rechnen, als in das Werk auch die im Archiv aufbewahrten Fahnen im Bilde aufgenommen werden.

---

## Bibliographie.

---

PIERRE J. NISOT, *docteur en droit*. **Le droit des armoiries**. Essai de systématisation et de construction théorique. Bruxelles, P. Dykmans, éditeur, 1924. 8°.

Comme le fait ressortir, avec raison, M. le professeur Ch. Terlinden, dans la préface, l'auteur a le mérite, dans cet ouvrage, de faire une distinction négligée jusqu'à ce jour ; il envisage deux catégories de marques héraldiques : celles reconnues par le droit public et soumises à des normes spéciales, et celles, ignorées par le droit et régies, dans la règle, par le droit commun. Cette distinction l'amène à diviser son travail en deux parties : la capacité héraldique, le droit aux armoiries.

Il se propose donc d'étudier les armoiries qualifiées juridiquement comme telles ; il envisage incidemment les rapports de droit créés par ce qu'il désigne sous le terme de « simples signes héraldiques », c'est-à-dire ceux inconnus du droit public, tout en ayant des armoiries les particularités extérieures.

La première partie traite de la capacité héraldique. Celle-ci découle : 1° de la filiation (légitime, illégitime et adoptive et de la légitimation) ; 2° du mariage : acquisition par la femme de la noblesse du mari, ou le contraire ; 3° de la concession : émanant du souverain et d'un prince étranger.

Ce dernier point amène l'auteur à parler du pouvoir qu'avaient les vicaires de l'Empire de conférer la capacité héraldique, prérogative qui prit fin en 1792 après la mort de Léopold II ; les comtes palatins jouissaient généralement du privilège à titre permanent de conférer des droits nobiliaires et héraldiques.

Quelques pages sont consacrées à l'acquisition de la noblesse par suite d'inféodation, d'entrée dans la chevalerie et de charges anoblissantes.

Les chapitres suivants étudient la perte de la capacité héraldique, la preuve et la sanction de cette capacité.

Dans la seconde partie de son travail, M. Nisot aborde le sujet des *armoiries*.

Il examine successivement : 1° la nature et le caractère du droit aux armoiries ; 2° le sujet de ce droit (individu, famille) ; 3° son objet : l'usage des armoiries, leur cession, modifications et faculté d'en disposer ; 4° son acquisition : par filiation, mariage, adoption et concession ; 5° la perte, la preuve et la protection de ce droit.

Comme l'auteur intitule modestement son travail d'*essai*, il serait mal venu de lui demander des développements sur quelques points, qui auraient atténué la sécheresse un peu juridique de certains énoncés.

Nous regrettons un exposé succinct du terme *armoiries*, de la signification de ces dernières, de leur valeur, de leur classification dans les divers pays qui les reconnaissent encore. Les directives de cet ouvrage sont les droits français et belges, dont les meilleures sources ont été mises à profit par M. Nisot. Il a comblé une lacune dans la littérature héraldique moderne de langue française, et bien que conçu dans un esprit bien différent, ce travail peut prendre place à côté du « *Wappenrecht* » du Dr. et professeur F. Hauptmann, paru en 1896.

L'auteur, en parlant de « l'usage ou port des armoiries » aurait été bien inspiré, nous semble-t-il, en indiquant la différence existant entre les droits des bénéficiaires de lettres d'armoiries et ceux de diplômes de noblesse ; l'usage fait par les premiers se réduisant « aux choses bonnes et honnêtes » à l'exclusion de tout emploi chevaleresque (tournois, jeux de chevalerie, etc.).

La note 2, de la page 166, (concession d'armoiries), nous paraît sujette à caution ; où M. Perreau a-t-il trouvé « les malicieuses armoiries du duc de Morny : formées d'un (sic) aigle et d'une fleur d'hortensia » ? Le duc portait les armes de son père, Flahault de la Billarderie, qui était noble : *d'argent à trois merlettes de sable*. La bordure composée d'azur à d'or, les composants d'azur chargés d'une aigle d'or empiétant un foudre de même et les composants d'or chargés d'un dauphin d'azur, compléta, après l'octroi du titre de duc de Morny par lettres patentes du 9 juillet 1862, les armes familiales. Ce sont plutôt les aigles impériales et les dauphins qui rendraient ces armoiries « malicieuses » par leur allusion transparente !

Pour terminer : pourquoi ce titre « *Le droit des armoiries* » ? n'est-ce pas une traduction littérale de l'allemand « *Wappenrecht* » ? nous aurions préféré « Le droit aux armoiries » seul terme du reste employé, avec raison, par l'auteur dans son ouvrage.

Henry Deonna.

W. RENTZMANN, **Numismatisches Wappen-Lexicon.** — 35 Doppeltafeln in Gross-Quart und Registerheft in Oktav. Anastatischer Neudruck. Abteilung Verlag der Münzhandlung A. Riechmann u. C<sup>o</sup> Halle a. S. 1924.

Dieses seit Jahren vollständig vergriffene Werk ist nicht nur für den Numismatiker eines der wertvollsten Hilfsmittel zum Bestimmen von Münzen, sondern für jeden Heraldiker und Familienforscher eine Fundgrube. Die 35 grossen Doppeltafeln bringen 8400 Wappen, sowohl aller münzberechtigten Länder, Herren und Städte, als auch aller derjenigen Gebiete, die durch Erbschaft oder Besitzergreifung in späterer Zeit an münzberechtigte Herren gefallen sind. Es ist dabei auch zu berücksichtigen, dass im Mittelalter ein grosser Teil des Adels das Münzrecht aus-

geübt hat und dass die münzberechtigten geistlichen Fürsten dem Adel und Bürgertum entstammen, so dass deren Wappen viele Jahrhunderte hindurch auf Münzen festgehalten sind. Die Wappen sind nach den Wappenbildern alphabetisch geordnet, so dass jedes Wappen leicht und schnell zu finden ist.

Das Registerheft bringt einmal einen Tafelnachweis, mittels dessen die Zugehörigkeit der Wappen zu den einzelnen Gebieten sofort festzustellen ist, ausserdem aber auch noch ein alphabetisches Verzeichnis aller Länder, Herren und Städte mit Angabe der Nummern von deren Wappen, so dass auch diese leicht nachzuschlagen sind.

OTTO HUPP, **Zehn Exlibris.** — Gedruckt und verlegt von Heinrich Graf in München; [Kaiserstrasse 54/0], 1924.

Dieses Werk bildet den Abschluss einer Reihe von 8 Exlibris-Mappen, die der rührige Drucker und Verleger von Gelegenheitsgraphik, Heinrich Graf in München, herausgegeben hat. Der Meister Otto Hupp hat, durch seinen Freund und Verleger veranlasst, zehn Bücherzeichen radiert und den Blättern ein Begleitwort mit auf den Weg gegeben, in welchem er die männlich gesunden Exlibris der Zeit vor 1800 den Erzeugnissen nach 1870 gegenüberstellt, und mit Recht den Händlern und Sammlern, welche die eingeklebten Bücherzeichen aus alten Bänden entfernen, den Undank der Nachwelt prophezeit.

Otto Hupp unter den zünftigen Radierern zu treffen, ist allen eine Ueberraschung. Wohlbekannt und vertraut ist uns der sichere Federstrich seiner heraldischen Arbeiten, neu und reizvoll der leicht geätzte Strich seiner Radierungen. Bis auf zwei sind alle Exlibris rein heraldisch und man sucht vergeblich nach jenen Auswüchsen von Symbolik etc., die so oft auf modernen Blättern wuchert. Zwei der Vollwappen hat uns Hupp im Münchener Kalender gegeben — von Botzheim und von Notthafft —. Walter Bried, D. L. Galbreath, Freih. von Hermann, Dr. K. Klingspor — der Drucker des Textes —, W. Pagenstecher, San.-Rat Pittinger, Maria von Strebl und Freifrau von Sturm sind die weiteren Exlibris-Besitzer.

Der Künstler hat zu den 10 Exlibris eine Titelflatte sowie zwei weitere Kupfer für den Umschlag radiert. Die Einleitung ist in Hupp-Antiqua gedruckt und selbst das Wasserzeichen des Papiers stammt von ihm. Diese so vorzüglich ausgestattete Mappe, die in 100 Exemplaren in den Handel kommt, sei Heraldikern und Exlibris-Freunden warm empfohlen. Eine Mappe wurde der Bibliothek unserer Gesellschaft geschenkt.

P. B.

**Revista de historia** — *La Laguna, Iles Canaries, 1924.* — Nous avons eu le plaisir de recevoir les numéros 1 et 2 de cette intéressante revue dont le directeur est notre éminent collègue Don MANUEL DE OSSUNA-SAVINON Y BENITEZ DE LUGO, membre de l'Académie royale d'histoire de Madrid, du Collège héraldique de Rome et de plusieurs autres sociétés savantes. Cette revue qui a commencé à paraître l'année dernière est une publication sérieuse, dont le programme embrasse toute l'histoire. Son objet principal est de donner des notices sur les nombreuses familles non étudiées dans l'important ouvrage « *Nobiliaire et blasons des Canaries* », laissé inachevé par son auteur, le sénateur Francesco Fernandez de Bethencourt.

Au nombre des dites maisons de la noblesse des Canaries, il faut mentionner celles de Hoyo-Solorzano, comtes de Siete, marquis San Andyrès, etc; les Salazar

de Frias, comtes de Salazar ; les Lliarena, les Monteverde, les Machado, les Ossuna, les Urtus-Austegui, les Bethencourt, les Lorenzo-Cacérès, les Miranda, les Bravo de Laguna, les Gonzalès de Mesa, les Matos, les Poggio, les Renshaw de Orea, les Rio, les Cambrelgne, etc.

Dans le premier numéro, le directeur a entrepris de publier l'histoire généalogique de la maison Hoyo-Solorzano, l'une des maisons les plus anciennes et les plus illustres des Iles Canaries, de laquelle sont sortis les conquérants de Ténérife et de la Palma. Puis, dans le second numéro, il a commencé à donner l'histoire de la maison de Salazar de Frias, bien documentée comme la précédente. Dans ces deux études, l'auteur témoigne d'une connaissance approfondie de l'histoire de son pays et de celles des grandes familles de la noblesse espagnole.

Nous souhaitons à la nouvelle revue une existence longue et brillante et nous félicitons son directeur, heureux que nous sommes de le compter au nombre des membres de notre société.

---

## Gesellschaftschronik

### CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'HÉRALDIQUE

---

#### Neue Mitglieder. — Nouveaux membres.

- Hr. Ottfried Neubecker, stud. jur., Bergheimerstrasse 36, Heidelberg.  
M. Richard de Blonay, instructeur de cavalerie, Villa Lucinge, Avenue de Rumine, Lausanne.  
M. André de Blonay, cand. jur., Villa Lucinge, Avenue de Rumine, Lausanne.  
Hr. Alfred Zesiger, Dr phil., Martktgasse 16, Bern.  
M. Henri Naef, Dr phil., Conservateur du Musée gruyérien, Bulle.  
M. Ferdinand Dufour, Charmettes, Montbenon, Lausanne.  
M. Fredy Haldy, graveur-héraldiste, 7 rue de Bourg, Lausanne.  
Frh. Egon von Berchem, Verleger, Museumstrasse 2, München.

#### Bibliothèque de la Société.

##### Dons de divers.

- Familienwappen aus Bremgarten**, von *Réginald de Henseler* [aus « Schweiz. Archiv für Heraldik » Neudruck] Genève 1924. 8°  
Geschenk des Verfassers in Genf.
- Monnaies des comtes de Limburg-sur-la-Lenne**, par le *Cle Tb. de Limburg-Stirum*, Bruxelles, 1897. 8°  
Don de M. de Limburg-Stirum
- Mitteilungen zur Geschichte der Familie Umlauf**. Als Zeitschrift der Familie für ihre Angehörigen und Freunde herausgegeben von Dr *Franz Joseph Umlauf* in Aussig. 1. Hefd 1925. 8°  
Geschenk des Herausgeber in Aussig.
- Un missel de l'antipape Clément VII à la Bibliothèque nationale**, par *Max Prinzel*. 8°.  
Don de l'auteur à Versailles.
- El regionalismo en las Islas Canarias**, por D. Manuel de Ossuna y van den-Heede. Tomo primero. Santa Cruz de Tenerife, 1904.  
Don de l'auteur.
- Annuaire de la noblesse de France**. 1923. 73<sup>e</sup> année. Paris, Librairie ancienne Edouard Champion 1924.  
Don de l'éditeur 5 quai Malaquais à Paris
- Die Totenschilder in der Waisenhauskirche (ehem. Kartäuserkirche) zu Basel**, von *E. A. Stückelberg*. Zu Gunsten des Waisenhauses und der Denkmalpflege. Basel 1925. 8°  
Geschenk des Verfassers in Basel.